



Les belles années de Miss Jean Brodie *The Prime of Miss Jean Brodie*

Ronald Neame

Lundi 05 juin 2022 à 20h | Auditorium Ardit

ÂGE LÉGAL: 12 ANS

Générique: UK, 1969, Coul., BD, 116', vo st fr

Interprétation: Maggie Smith, Robert Stephens,
Pamela Franklin

Les belles années de Miss Brodie : une éducation à double tranchant, par Rayan Chelbani, comité du Ciné-club

Les événements du film de Ronald Neame (1911-2010) se déroulent dans les années 1930, dans la ville d'Edimbourg à l'école Marie Blaine (nom fictif) réservé aux jeunes filles. La plupart des enseignants instruisent en accord avec les exigences de l'institution : dispenser une éducation conservatrice, centrée autour de la morale catholique. Tous les instituteurs s'y conforment... ou presque : Miss Jean Brodie (jouée par Maggie Smith) a d'autres idées en tête.

Avant tout une actrice de théâtre, Maggie Smith (1934) a également offert aux spectateurs des interprétations éloquentes sur le grand écran. Même si sa carrière cinématographique a débuté en 1958 avec *Le criminel aux abois*, elle a surtout été applaudie grâce à ses apparitions dans l'adaptation d'*Othello* (1965) réalisé par l'illustre Laurence Olivier (1907-1989), et surtout dans le rôle principal des *Belles années de Miss Brodie* pour lequel elle a reçu l'Oscar de la meilleure actrice.

En effet, lorsqu'on regarde le film de Ronald Neame, on comprend aisément les raisons pour lesquelles Maggie Smith a été sélectionnée. Bien qu'il serait peut-être exagéré d'affirmer qu'elle porte la trame narrative à elle toute seule, il est certain que l'œuvre n'aurait pas été aussi éloquente sans sa remarquable interprétation de Miss Brodie, institutrice aux idéaux de prime abord bons, mais dont la méthode demeure ambiguë, voire condamnable. Jeune femme officiellement célibataire, profondément cultivée, et des plus sophistiquées dans ses manières, elle n'en demeure pas moins une femme de conviction, prête à défendre sa philosophie de l'éducation au risque d'être aliénée de ses collègues.

Le jeu d'acteur de Maggie Smith enrichit considérablement le personnage de Jean Brodie. Smith a bâti une renommée dans l'expression de femmes revêches aux remarques acérées ; nombre de ses personnages sont connus pour leurs piques envoyées sans relâche à autrui, surtout aux hommes. Toutefois, l'actrice parvient avec brio à insuffler une douceur qui touche l'audience. Jean Brodie a beau être une enseignante aux idées controversées, voire nocives dans certains cas, il est difficile de ne pas voir en elle un instinct maternel qui la pousse à prendre en charge ses élèves. Son but avoué ? Les préparer à l'existence en leur enseignant que les valeurs les

plus importantes sont « le bien », « la vérité », et « la beauté ». Mais les intentions sont-elles aussi importantes que les actes ? C'est une interrogation qui parsème Les belles années de Miss Brodie. Maggie Smith, par l'intermédiaire de son jeu, contribue amplement aux doutes que l'on peut avoir quant aux véritables motivations du personnage.

California Hôtel (1978).

Rayan Chelbani

¹ Article complet : <https://glamadelaid.com.au/bff-review-the-prime-of-miss-jean-brodie/>

Voici ce que le comédien Rodney Hrvatin déclare à propos de la comédienne et de sa performance :

Smith, dans un rôle qui lui a permis de gagner l'Oscar de la meilleure actrice, donne une véritable leçon de maître en insufflant autant de vie au personnage de Jean Brodie. Les moindres gestes et inflexions vocales sont considérés, mais semblent des plus naturels. Pour aussi comique qu'elle paraisse dans la première moitié du film, c'est bien sa performance dans la seconde moitié qui exprime une des meilleures performances photographiées sur celluloïd.¹

En somme, *Les belles années de Miss Brodie* dépeint de manière captivante un maître ambigu : souhaite-il avant tout le bien de ses élèves ? Ou a-t-il des intentions plus sinistres en tête ? Quelle que soit la réponse, la fameuse comédienne britannique nous offre une performance inoubliable. Elle resplendit en donnant corps à cette enseignante au caractère complexe et au charme assuré. Non seulement capable d'exprimer des personnalités acariâtres et amères, la comédienne brille par ses rôles de femme élégante et douce, ainsi qu'on peut le voir dans la comédie noire *Un cadavre au dessert* (1976) ou le film choral

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochaine séance:

Barberousse (Akira Kurosawa, 1965)

Le 12 juin à 20h | Auditorium Ardit

